



# Maria et Moi

Félix Fernández de Castro / documentaire / Espagne / 2010 / 1h20 / vidéo / couleur / VOSTF

À partir de **9** ans

**Maria vit avec sa mère dans les îles Canaries, à 3000 km de Barcelone où habite son père Miguel Gallardo. Parfois, Miguel et Maria partent en vacances ensemble, passant une semaine dans une station balnéaire du sud de Gran Canaria. Un cadre plutôt inhabituel où il est rare de voir un père célibataire et sa fille autiste de quatorze ans. Il s'agit de l'histoire de l'un de leurs voyages, mais il s'agit surtout d'un conte original, plein d'humour, d'ironie et de sincérité, sur la façon de vivre avec un handicap.**

**Production:**  
Bausan Films  
**Scénario:**  
Félix Fernández de Castro,  
Miguel Gallardo  
et Ibon Olaskoaga  
**Montage:**  
Ibon Olaskoaga  
**Image:**  
Sergi Vilanova



## Félix Fernández de Castro

Né à Barcelone en 1963, Félix Fernández de Castro a été directeur artistique dans la publicité pendant treize ans et a gagné toutes sortes de récompenses lors de festivals de publicité à travers le monde. Il débute la réalisation dans la publicité. *Maria et moi* est son premier long métrage documentaire.



## Miguel Gallardo

Miguel Gallardo est un des auteurs de bande dessinée les plus connus dans son pays. Il compte parmi les fondateurs de la mythique revue Makoki, qui a révolutionné dans les années 80 la bande dessinée espagnole. Chef de file de la bande dessinée underground, il a évolué au cours des années 90 vers l'autobiographie, réalisant le récit *Un largo silencio* (les souvenirs de son père sur la guerre Civile).

## Point de vue

*Maria et moi* est le premier documentaire de Félix Fernández de Castro. Adapté du livre/album de Miguel Gallardo, le film nous invite à découvrir l'univers d'une adolescente pas comme les autres. C'est à travers le regard de ses parents et surtout de son père, créateur de bandes dessinées, que nous entrons progressivement dans le monde de cette singulière jeune fille et de son handicap. Mélange de prises de vue du réel, d'interviews et d'animations, *Maria et moi* est bien plus qu'un portrait filmé. Le documentaire interroge les problèmes liés à l'autisme et nous propose un regard tendre et parfois drôle sur l'autisme.

## Un documentaire pédagogique

Le film est construit selon un dispositif basé sur une interview principale, celle du père et

fiche réalisée par  
**Pascale Diez**,  
réalisatrice et  
intervenante



une interview secondaire, celle de la mère. Les parents sont filmés dans leurs maisons respectives, à Barcelone pour le père et dans une île des Canaries pour la mère. Ils racontent l'histoire de Maria depuis sa naissance jusqu'à aujourd'hui. Le réalisateur les montre seulement lorsque leur parole devient singulière et qu'ils partagent leurs sentiments, leurs inquiétudes. Mais, la plupart du temps, ils n'apparaissent pas à l'image et ce sont leurs voix qui nous aident à décrypter les comportements de Maria dans le quotidien, à s'approcher de son univers. La qualité de parole des parents de Maria donne une dimension universelle au film qui est bien plus que le portrait d'une adolescente handicapée comme l'a écrit Catherine Barthélémy (professeur au CHRU Bretonneau de Tours) : « [Maria et moi] est un véritable manuel pédagogique qui en apprend bien plus sur l'autisme que de nombreux ouvrages académiques consacrés à cette question... ».

### Un carnet de bord

C'est un séjour dans une station balnéaire des Canaries avec sa fille qui a inspiré à Miguel Galera le scénario de la bande dessinée *Maria et moi*. Ces vacances au bord de la mer sont relatées tout au long du film sous la forme d'un carnet de bord. C'est autour de ce séjour que se construit le film et se structurent les voix-off des parents. A partir de cette colonne vertébrale, l'histoire de Maria se déroule dans une narration linéaire qui s'enrichit de nombreuses digressions, autant d'occasions de comprendre la façon dont Maria voit le monde et plus largement les symptômes de l'autisme. D'un point de vue esthétique, le film reprend les aspects formels du carnet de bord : dessins, collages de photos, surimpression, courts commentaires, nous tournons les pages en avançant dans l'histoire.

### Un portrait

Toute la vie de Maria est racontée ici, nous observons son développement de bébé à adolescente en la côtoyant jusque dans le secret du sommeil. Photos, films de famille, liste de ce qu'elle aime ou n'aime pas, c'est toujours avec bienveillance et tendresse qu'elle est filmée dans les moindres gestes de son quotidien, le réalisateur nous donnant à voir sans impudeur une vision intime de la

jeune fille. Parfois, l'image devient poésie lorsqu'elle joue seule sur la plage en faisant glisser inlassablement le sable entre ses doigts. Ses attitudes étranges vont être décryptées par ses parents et mises en relation avec sa pathologie d'une façon plus générale. Lorsque Maria quitte l'avion, elle laisse une quantité impressionnante de petits morceaux de papiers avec lesquels elle a joué pendant le vol. La caméra nous les montre sur et sous son siège. A partir de cet événement, commence une digression dans le récit qui permet à son père de nous expliquer ce que ce jeu représente pour Maria et en quoi il correspond à un des aspects de sa pathologie.

Nous accédons au monde de Maria par des séquences qui nous mettent en contact avec sa représentation du monde. Lorsque la voix du père nous fait part de la difficulté de sa fille à classer les informations de l'extérieur, c'est grâce au montage très rapide de plans de son environnement et au traitement des sons que nous pouvons, à notre tour, ressentir l'agression permanente que subit la jeune fille.

Plusieurs séquences alternent prises de vue réelles et animations comme, par exemple, celle où la jeune fille s'ennuie dans l'avion et découvre avec fascination les poussières en suspens dans la lumière du hublot. Les particules, matérialisées par des dessins de petites étoiles dansent pour nous en musique et nous émerveillent comme elles émerveillent la jeune fille. Ce mélange de procédés s'adapte à la personnalité singulière de Maria et donne au documentaire une légèreté et un humour qui dédramatisent son handicap.

Le métier du père (dessinateur) et le mode de communication à travers les dessins qu'il pratique avec Maria sont réutilisés dans le documentaire et, en même temps que le portrait de Maria, c'est aussi la relation particulière qu'elle entretient avec son père qui est décrite ici.

Filmer une handicapée mentale est une entreprise très délicate et en adaptant la bande dessinée de Miguel Gallardo, Félix Fernández de Castro réussit le pari de nous faire comprendre l'univers d'une jeune fille qui, de par sa maladie est incapable de communiquer « normalement » avec le reste du monde. Il nous rend franchissables les murs de l'autisme et nous questionne sur nos attitudes face aux personnes handicapées.

## Pistes pédagogiques

### Documentaire et fiction

Ce film sera l'occasion de questionner avec les élèves les définitions du documentaire et de la fiction. Comment s'interpénètrent-ils dans cette œuvre ?

### Une narration élaborée

On pourra repérer les différentes formes qu'utilise le réalisateur pour raconter l'histoire de Maria : les photos, les documents filmés, l'animation, les voix off, les interviews et les prises de vue du quotidien de la jeune fille. En quoi se complètent-elles ?

### Le monde de Maria

On pourra poser la question de savoir comment le réalisateur nous fait ressentir la perception du monde de la jeune fille en analysant la séquence très découpée (plans sur la cafetière, la fenêtre et animation) qui explique comment Maria reçoit les informations de l'extérieur, ainsi que l'utilisation du son.